

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse

Herausgeber: Electrosuisse

Band: 95 (2004)

Heft: 23

Vorwort: "Sicher" heisst nicht "praktisch" = "Sûr" n'est pas synonyme de "pratique"

Autor: Santner, Guido

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

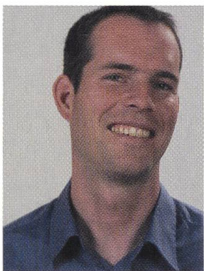
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Guido Santner, Redaktor Electrosuisse – rédacteur Electrosuisse

«Sicher» heisst nicht
«praktisch»

«Sûr» n'est pas syno-
nyme de «pratique»

Der Computer startet sich per Fingerabdruck auf, die Haustüre öffnet sich, wenn wir der Kamera unser Auge zeigen – die Biometrie erleichtert uns den Alltag, Passwörter und Schlüssel kann man getrost vergessen. Doch was mache ich, wenn ich in die Ferien gehe und jemand meine Blumen giessen soll? Lasse ich meinem Nachbarn ein Auge zu Hause, damit er es vor den Iris-Scanner halten kann? Natürlich, ich kann ihn autorisieren und ihm zu einer gewissen Zeit das Recht geben, die Wohnung zu betreten. Genau so machen wir das ja auch im Geschäft – wir geben dem Kollegen das Recht, unsere E-Mails zu lesen, solange wir abwesend sind. So sollte es auf jeden Fall sein. In der Praxis hat aber der Systemadministrator gerade eine neue Softwareversion installiert und die Rechte, die wir vor den letzten Ferien vergeben haben, sind verloren gegangen. Der Kollege ruft uns also an, um das Passwort zu verlangen – zum Glück funktioniert das Mobiltelefon auch im Ausland. Bei den nächsten Ferien geben wir dem Kollegen gleich das Passwort, damit dieser im Notfall Zugriff auf die Daten hat. Wo gearbeitet wird, richten sich die Leute praktisch ein: In Labors oder Produktionen steht das Passwort oft direkt auf dem Computer. Jetzt verwerfen die Vorgesetzten und Systemadministratoren die Hände und kritisieren, dass dies nicht erlaubt sei. Doch ist es nicht so, dass derselbe Chef seiner Sekretärin das Passwort gibt, damit sie ihm wichtige Dokumente nachschicken kann, wenn er auf Geschäftsreise ist? Was macht er nun mit der biometrischen Fingerabdruckerkennung? Lässt er einen Finger im Büro? Wie einfach war es doch, als man bei seinem Nachbarn den Schlüssel hinterlegen konnte oder dem Kollegen das Passwort auf einen Zettel geschrieben hat.

L'ordinateur démarre à l'empreinte digitale, la porte de la maison s'ouvre dès que nous montrons notre œil à la caméra – la biométrie nous simplifie la vie et l'on peut oublier clés et mots de passe. Mais que faire si je pars en vacances et que quelqu'un doit arroser mes fleurs? Dois-je laisser un œil chez le voisin afin qu'il puisse le placer devant le scanner à iris? Bien sûr, je puis l'autoriser et lui donner pour un certain temps le droit de pénétrer dans l'appartement. C'est d'ailleurs exactement ce que nous faisons au bureau – nous donnons au collègue le droit de lire nos e-mails tant que nous sommes absents. Et ce devrait toujours être le cas. Mais en pratique, voilà que l'administrateur du système vient d'installer une nouvelle version de logiciel et les droits que nous avons donnés avant les dernières vacances sont perdus. Le collègue nous téléphone pour demander le mot de passe – fort heureusement, le téléphone mobile fonctionne aussi à l'étranger. Pour les vacances suivantes, nous donnons tout de suite le mot de passe au collègue afin qu'il ait accès aux données en cas d'urgence. Partout où l'on travaille, les gens s'organisent de manière pratique: au laboratoire, à la production, le mot de passe est souvent affiché directement sur l'ordinateur. Les supérieurs et administrateurs de système, effarés, déclarent que cela n'est pas permis. Mais n'est-il pas vrai que le même chef donnera son mot de passe à sa secrétaire, afin qu'elle puisse lui transmettre les documents importants lorsqu'il est en déplacement? Que va-t-il faire maintenant de l'identification biométrique des empreintes digitales? Laisser un doigt au bureau? Comme tout était simple lorsque l'on pouvait remettre la clé au voisin ou noter pour le collègue le mot de passe sur un bout de papier.

G. Santner